

Comment vous redire les sentiments si divers qu'on éprouve en ce lieu où le doigt de Dieu a paru !

En pénétrant dans cette excavation, à la voûte noircie par les nombreux cierges qu'on y brûle sans cesse, aux parvis recouverts, à triple rangs, de béquilles, cannes, etc, on sent un religieux respect envahir tout notre être. Une atmosphère divine nous enveloppe. A ce premier sentiment, auquel on s'arrête peu, bien qu'il persiste néanmoins, succède le sentiment d'une immense confiance envers la Mère de miséricorde. Car, pourquoi a-t-elle daigné descendre sur la terre, sinon pour verser sur nous en pluies abondantes les bienfaits dont son cœur est plein ? Tout naturellement, on se rappelle ses prophétiques paroles à Bernadette : " En ce lieu j'opèrerai beaucoup de prodiges, " paroles confirmées depuis par d'innombrables guérisons. Et alors on se surprend, les yeux mouillés de larmes, à déposer aux pieds de cette Mère compatissante, avec nos ardentes invocations, la requête bien fournie de nos mille besoins, à prier pour soi, pour tous ceux que des liens de famille, d'amitié ou de reconnaissance, rattachent à nous. Le cœur se dilate, s'élargit, et l'on prie mieux, priant si près de sa mère. Puis, du fond de l'âme, jaillit un cri de reconnaissance à l'adresse de celle qui ne cesse, en ce lieu, de bénir, de consoler et de guérir.

Rien n'est touchant comme la foi simple et naïve, d'où le respect humain est banni, qui se manifeste à Lourdes. On se prosterne par terre, on baise le sol, on colle ses lèvres aux parois de la grotte, à plusieurs reprises on boit à la source miraculeuse, on remplit de cette eau de petits vases, trésor précieux qu'on apporte avec soi. A genoux ou debout, tantôt les bras en croix, tantôt les mains jointes, le regard suppliant fixé immobile sur la statue de la Vierge, on prie tout haut, on interpelle ou supplie la Mère de miséricorde, on lui crie, avec cet accent du cœur qu'on ne peut rendre : " Notre-Dame de Lourdes, accordez-moi la santé, guérissez mon enfant, accordez-moi telle ou telle grâce. "

Notre Seigneur disait à l'hémorroïsse : " Allez, votre foi vous a sauvée. " Souvent l'inébranlable confiance des malades obtient du cœur de Marie, sinon les mêmes paroles, du moins les mêmes salutaires effets.

Nul ne revient de la grotte sans avoir obtenu quelques